

Dre Marie Kondrat
Post doctorante
Département de langue et littérature françaises modernes
Université de Genève

1. Présentation de la thèse

Titre : *Le Hors-champ : extensions d'un lieu*

Formalisé dans le domaine du cinéma, le hors-champ renvoie aux bords du visible sans se réduire à celui-ci. À partir de l'étude de l'histoire intellectuelle de cette notion, la thèse développe sa portée conceptuelle et démontre l'intérêt de l'exporter vers les théories du récit et de la lecture. Cette extension du hors-champ met à l'épreuve une approche non visuelle de l'image au sein des études littéraires, pour la définir plutôt comme un modèle de pensée partagé par plusieurs critiques et théoricien-ne-s. Ainsi employé comme prisme d'analyse d'autres concepts, le hors-champ agit comme un révélateur : celui des relations profondes et parfois impensées entre des théories, des pratiques artistiques et des régimes de réception tous tributaires de l'image. Le potentiel épistémique du hors-champ s'affirme donc comme la plus radicale et novatrice de ses fonctions, aux côtés de ses dimensions technique et analytique. En contrepoint de l'argumentation, une série d'études de cas précise les formes de manifestation du hors-champ à travers les genres et les média, préfigurant l'ampleur de ses applications possibles.

2. Travaux de recherche en cours

Mes recherches postdoctorales portent sur la problématique de l'*invisible*, au croisement des études littéraires et de la philosophie de l'image, dans une démarche comparatiste et pluridisciplinaire. À partir d'un corpus littéraire, cinématographique et essayiste, mon travail s'engage sur le terrain théorique du visible pour le parcourir à l'envers, à savoir par la voie de l'anthropologie et de l'histoire culturelle de l'invisible. Le concept intersémiotique de hors-champ, théorisé dans ma thèse (2021), me sert désormais d'outil spéculatif pour penser des formes d'invisibilité active, telles qu'elles sont développées aussi bien dans le champ de la théorie littéraire (Lubomír Doležel, Marie-Claire Ropars), des études cinématographiques (le cas paradigmatique d'Alice Guy), que dans la pensée critique de la culture, dont les approches féministes et postcoloniales (bell hooks, Gayatri Ch. Spivak). Je propose d'examiner les versants conceptuel et politique du *refus de visibiliser* en explorant les significations, incarnations, causes et conséquences de tels gestes, tout comme leur relation aux productions symboliques et intellectuelles du passé. À long terme, je vise à donner une assise historique et théorique à la catégorie de l'*invisible* à travers une dynamisation sémantique et discursive des notions de marginalité et d'impensé.